



Un pareur d'onglons *raconte*

Roman Zimmermann, pareur d'onglons professionnel et chargé de cours au Schluechthof, sait comment prévenir les ennuis et que faire en cas de maladie de Mortellaro.

Ongleur est une profession quelque peu ingrate. Pourquoi l'exercez-vous?

Roman Zimmermann: Les machines et les outils me permettent de faire du bien aux bêtes. Les contacts sont enrichissants, on noue des amitiés.

Quel équipement faut-il avoir?

Un bon «travail» (poste de soins des onglons). Je prends toujours le mien avec moi. Il ne branle pas quand la vache y entre. Pour pouvoir travailler avec le dos droit, j'ai construit dessous un pont élévateur. Tous les paysans devraient avoir trois barrières pour pouvoir former un couloir qui mène les vaches jusqu'au travail. Une demi-heure d'installation économise beaucoup de temps et de stress.

Qu'est-ce qui vous pose des problèmes?

Les fermes toujours plus grandes, où l'on désire pouvoir parer 70 vaches en un seul jour. Et souvent je ne suis plus pareur d'onglons mais solutionneur de problèmes. Vaches mères ou laitières, Holstein ou Brune, il s'agit en général de Mortellaro.

La maladie de Mortellaro est-elle la plus fréquente?

Oui, et de loin. On trouve aussi souvent des ulcères de la sole et de la maladie de la ligne blanche, mais elles peuvent être prévenues et n'apparaissent plus dans les fermes où je pare régulièrement. Pour mortellaro, le parage seul ne suffit plus.

Que conseillez-vous aux éleveurs touchés par la maladie de Mortellaro?

Je peux toujours amener la plaie à guérir, mais c'est seulement une lutte contre les symptômes. Le problème est qu'elle revient toujours si on ne change rien. Les laitières à haute productivité sont celles qui ont le plus de problèmes car elles ont souvent un peu de suracidité dans la panse, ce qui augmente leurs besoins en calcium et provoque un dérèglement. C'est comme si on prenait tous les jours des pilules pour l'estomac. Une vache saine est la clé du succès. Le prix à payer est une baisse de rendement, mais je suis sûr que le bilan final est positif.

Voyez-vous des différences entre les fermes bio, PI et conventionnelles?

Non, toutes celles qui ont des hauts rendements luttent contre les mêmes problèmes.

Avez-vous pu éviter la maladie de Mortellaro dans votre ferme?

Il y a une année et demie, nous avons eu notre premier – et dernier – cas de Mortellaro. Nous avons alors commencé à laver et à désinfecter les onglons deux fois par semaine. Pour la conservation des fourrages, nous avons commencé à faucher moins bas pour limiter les souillures dans le fourrage de base. Nous fauchons aussi un peu plus tard pour avoir davantage de structure et donc de fibres brutes. Contrairement à celles qui ont toujours un peu la diarrhée, nos bêtes produisent un fumier épais, et cela influence aussi l'hygiène de stabulation. Les onglons peuvent bien sécher quand la litière des logettes est sèche.

À quoi devrait-on encore prendre garde dans la construction des étables?

On a pensé un temps que les tapis en caoutchouc étaient la solution. Le caoutchouc est très bien dans l'aire d'affouragement, là où les vaches se tiennent debout longtemps, mais dans les couloirs il faudrait du béton brut – mais quand même pas trop râpeux. L'idéal pour les onglons reste le pâturage, car il favorise l'irrigation sanguine et le bien-être des animaux. Si on sort les bêtes tôt le matin, l'herbe humide nettoie les onglons. Plus tard, elles se couchent et les onglons sèchent en étant propres.

Donc la mise à l'alpage fait certainement aussi du bien aux bêtes?

Question délicate! C'est très bon pour les onglons, mais nous ne mettons pas de bêtes à l'alpage pour ne pas ramener de nouveaux germes pathogènes.


Interview: Franziska Hämmerli




Portrait

Quand il était enfant, Roman Zimmermann accompagnait un ongleur dans son travail. Quand il a vu en 2011 que des vaches boitaient plus fortement après un parage, il a commencé à suivre des formations continues à côté de son plein temps d'agriculteur. Aujourd'hui il travaille à 50 pourcents comme pareur d'onglons et dirige les cours correspondants à l'école d'agriculture de Schluechthof à Cham. Il dirige aussi une exploitation PER (19 hectares, 60 génisses d'élevage) en association avec le propriétaire du domaine. «Les bons pareurs d'onglons sont recherchés et le revenu est bon», dévoile-t-il. «C'est un job accessoire idéal pour les jeunes agricultrices et agriculteurs qui aiment les animaux.»

Film: Parage des onglons

Roman Zimmermann montre sa méthode.
 www.youtube.ch
 Funktionelle Klauenpflege - So geht es!
 (en suisse allemand)

Film: Mener une vache dans le «travail»

 www.bioactualites.ch
 Élevages > Bovins > Garde >
 Film: Manipulation du bétail sans stress
 (en allemand sous-titré français)